

Congrès

Les Alsaciens de l'étranger à Saverne

Elargir encore le réseau des correspondants

Les Alsaciens de l'étranger avaient rendez-vous hier à Saverne pour leur sixième congrès annuel depuis la création de leur union internationale. Les membres présents représentaient une quinzaine de pays, mais l'union a des contacts dans soixante-six pays, avec deux à trois mille adhérents sur les trente mille Alsaciens environ qui sont établis à l'étranger.

L'union internationale cherche à disposer de correspondants privilégiés, fiables et disponibles dans un grand nombre de pays, auxquels on puisse faire appel en cas de besoin. Elle offre, comme le soulignait hier le secrétaire d'Etat et maire de Saverne Adrien Zeller, aux Alsaciens de l'étranger « la possibilité de garder un contact avec leur région d'origine et de se sentir utiles à la promotion, au rayonnement et au maintien de l'image de l'Alsace à l'étranger. Sans compter qu'à leur retour, les Alsaciens de l'étranger contribuent à enrichir la région. »

Afin d'étoffer son réseau d'honora-

bles correspondants, l'union internationale a décidé d'ouvrir ses instances aux associations d'Alsaciens installées dans diverses régions françaises, mais aussi aux Alsaciens « restés au pays », par exemple aux chefs d'entreprises régionales qui ont des filiales à l'étranger et dont l'entrée au comité directeur de l'union pourrait s'avérer utile.

Si l'Union des Alsaciens de l'étranger entretient de bons contacts avec les offices de tourisme, Promaral ou les CCI, sur le plan institutionnel et politique, reconnaît François Brunagel, secrétaire général, les liens sont assez distendus. L'Association des Alsaciens

de Belgique a facilité la visite d'une délégation du conseil régional à Bruxelles, mais c'est à peu près tout. L'union souhaiterait établir des relations beaucoup plus étoffées avec les institutions régionales et notamment le conseil régional. Adrien Zeller les a encouragés dans ce sens. Il serait en effet dommage de ne pas « exploiter » au maximum « ce formidable réseau de compétences, de relations et d'introductions ».

L'IECS (Institut européen d'études commerciales), lui, a compris tout le profit qu'il peut tirer de ce réseau, surtout à l'heure où l'institut veut se positionner pour acquérir une réputation européenne. D'intéressants contacts ont été établis hier entre l'IECS et l'Union internationale des Alsaciens de l'étranger.